

animaux restèrent allongés, sachant qu'à leur place la mer travaillerait.

Avant que Puberté, ayant retrouvé ses parents, ne rede-
vint une petite bourgeoise, selon ce rêve héroïque et sen-
timental qui charme l'attente du sommeil pour les enfants
qu'on couche de bonne heure, l'enfant amoureux du
Gulf Stream, dans la coulisse d'un petit cirque de Bal-
timore, s'exerçait à marcher sur une boule. Puberté, des
plumes d'un paon dérobé composait sa robe du soir.
Derrière eux dans une cage le sommeil d'ours blancs était
des montagnes de neige vues à travers la fenêtre gril-
lagée d'un monastère.

Puberté venait de raconter à l'enfant l'histoire des ours
dont la souffrance affectait sa jeune sensibilité, et lui,
marchant toujours sur la boule, comme s'il modelait,
non de ses mains, mais avec les pieds, le vase où reposait
son cœur, s'imaginait vivre le drame :

L'iceberg, d'un frôlement nonchalant de hanches dé-
fonça le bateau. Formidable jazz-band de la mort épa-
noui au milieu de l'Atlantique auquel nul spectateur ne
fut convié. On dit que les musiciens jouèrent jusqu'à
mourir un suprême tango, entrecoupé d'explosions des
cœurs éclatant comme des chaudières, et les rescapés
prétendirent, tant cette musique exaltait les derniers dé-
sirs que jouant des hymnes religieux ces derniers musi-
ciens s'adressèrent à Dieu.

Nul ne peut considérer le spectacle en son ensemble.
Fleur composée, effeuille-toi dans l'imagination. Après
l'autre chaque drame se cueille.

Un homme, penché sur le bastingage, laisse avec pré-
cautions glisser un corps. Sonde d'amour, veux-tu me-
surer le fonds où va pouvoir mouiller la mort?